



DES LIEUX POUR EXISTER



Patrick Hanocq, acrylique et feutre sur papier, 2002. Atelier : Créahm Région Wallonne, Liège (B).

« La mort n'existe pas, mais la matière seule, en attente, qui brûle et se consume. La mémoire est un théâtre de papiers. Le temps est sous la peau. On n'a peur de rien, on a peur de tout. On est en vie. C'est d'avoir vu que l'on regarde, d'avoir lu que l'on écrit. Le temps est-il un multiple de mille ? On se tient au milieu des choses. On constate l'ampleur des dégâts. On pense à hier et on pense à demain. On s'éveille. On connaît des moments d'exaltation : « Je serai le pain d'herbes rouges qui lève sous ta peau, sapin de brume, l'arbre en chemise aux portes de tes nuits, je ne boirai qu'à ta source, tu seras mon unique mensonge ». La mémoire est-elle la matière première de l'oubli ? »